

[Text]

I would hope when Mr. Rae comes to power and reviews the programs of the Ontario Skills Development he will support us in a joint co-operative or corporatist style approach to this issue. I cannot comment out of turn because it has not yet been presented to the CAW. However, with your considerable influence, I would encourage you to help us make sure that we reach a good reckoning on this.

Mr. Langdon: You have mentioned a number of special benefits the Mexicans have in dealing with U.S. producers. These benefits now favour Mexico and are especially strong in the automotive sector, because the Mexicans have made special efforts to build the automotive sector up and to make it export oriented.

• 1550

A tremendous amount of government assistance has gone into doing that. Is there anything that leads you to expect that a trade deal which might develop among the three countries would in fact eliminate any of those special benefits the Mexicans are able to give to their auto parts producers?

Mr. Carter: I would suggest, respectfully, that it has to eliminate many—

Mr. Langdon: What if it does not? Do you think we should go into a deal in that case?

Mr. Carter: I think if it does not, the government of the day, which is taking the flak for bringing in the trade deal, will be witnessing a letter-writing campaign from our association like they have not seen before. I think we will be vigilant. We will be defending what we think would have been a better deal, and we are through sinking—

Mr. Langdon: Just to be clear, you would in that case see a deal that was negotiated, that left those privileges for Mexican auto parts producers intact, as something that should not be accepted.

Mr. Carter: Definitely. I think that is a fair question. We are not saying we are seeking a free trade deal at whatever cost, with whatever provisions.

I would remind the member for Windsor that our association wanted, very strongly, 60% content, and we only got 50% content under the FTA. However, we feel we took a positive stance in negotiating from within the system and within the current trade regime to correct that anomaly, a very serious anomaly. The select panel has come out strongly in favour on the Canadian side of the panel, let alone the U.S. side of the panel, which was unanimous in favour of moving to 60% content.

So although tentatively we may have been one of the industries and one of the associations most Canadians would have felt was supportive of the U.S.-Canada FTA, we had our criticisms, as do many industries, of many provisions in the free trade deal. However, we are not ideologically opposed to the principle of a free trade agreement between the three countries when we think we can possibly bring the Mexicans to heel and make their definite export-driven focus come in line with the focus of the U.S.-Canada FTA. That would be our objective.

[Translation]

J'espère que lorsque M. Rae prendra le pouvoir et étudiera les programmes de consultation en formation professionnelle de l'Ontario, il sera en faveur d'une solution de coopération. Je n'ai rien à dire parce qu'on n'en a pas encore parlé au syndicat. Je sais néanmoins l'influence considérable que vous exercez et je vous encourage à nous aider à trouver la bonne solution.

M. Langdon: Vous avez mentionné que les Mexicains jouissaient de plusieurs avantages spéciaux dans leurs rapports commerciaux avec les producteurs américains. Le Mexique jouit en ce moment de certains avantages, en particulier dans le secteur automobile, car les Mexicains ont fait des efforts particuliers pour développer ce secteur en l'axant sur les débouchés extérieurs.

Le gouvernement a fait des investissements considérables dans le secteur automobile. Qu'est-ce qui vous porte à croire qu'un accord tripartite mettrait fin aux avantages particuliers conférés aux producteurs de pièces automobiles mexicains?

M. Carter: En toute déférence, je dirais que cela éliminerait une bonne partie de...

M. Langdon: Et si ce n'était pas le cas? Pensez-vous toujours que nous devrions signer cet accord?

M. Carter: Si ce n'est pas le cas, le gouvernement au pouvoir se verra reprocher d'avoir signé cet accord et notre association fera une campagne épistolaire inouïe. Je pense que nous serons vigilants. Nous continuerons à défendre ce qui aurait pu être un accord plus favorable et ne plus...

M. Langdon: Vous pensez donc que nous devrions rejeter un accord qui a été négocié et qui maintiendrait intacts les privilèges dont jouissent les producteurs de pièces automobiles mexicains?

M. Carter: Certainement. Vous avez raison de me poser la question. Nous ne préconisons pas un accord de libre-échange à quelque prix que ce soit, avec n'importe quelles conditions.

Je rappelle au député de Windsor que notre association a fortement insisté pour avoir un contenu de 60 p. 100 aux termes de l'ALE et nous n'avons obtenu que 50 p. 100. Nous avons tout de même réagi de façon positive et essayé de négocier au sein du système et du régime actuel pour essayer d'éliminer cette grave anomalie. Le groupe d'experts a opté fortement en faveur des représentants canadiens du groupe, sans parler des représentants américains qui étaient tous en faveur d'établir le niveau à 60 p. 100.

Ainsi donc, même si la plupart des Canadiens nous ont perçu comme une des industries et une des associations les plus en faveur de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis, tout comme un grand nombre d'autres industries, nous avons critiqué bon nombre des dispositions de l'Accord. Au plan idéologique, toutefois, nous ne sommes pas contre le principe d'un accord tripartite qui a des chances d'obliger les Mexicains à réaligner leurs exportations et à les rendre plus conformes aux dispositions de l'ALE canado-américain. C'est là notre objectif.